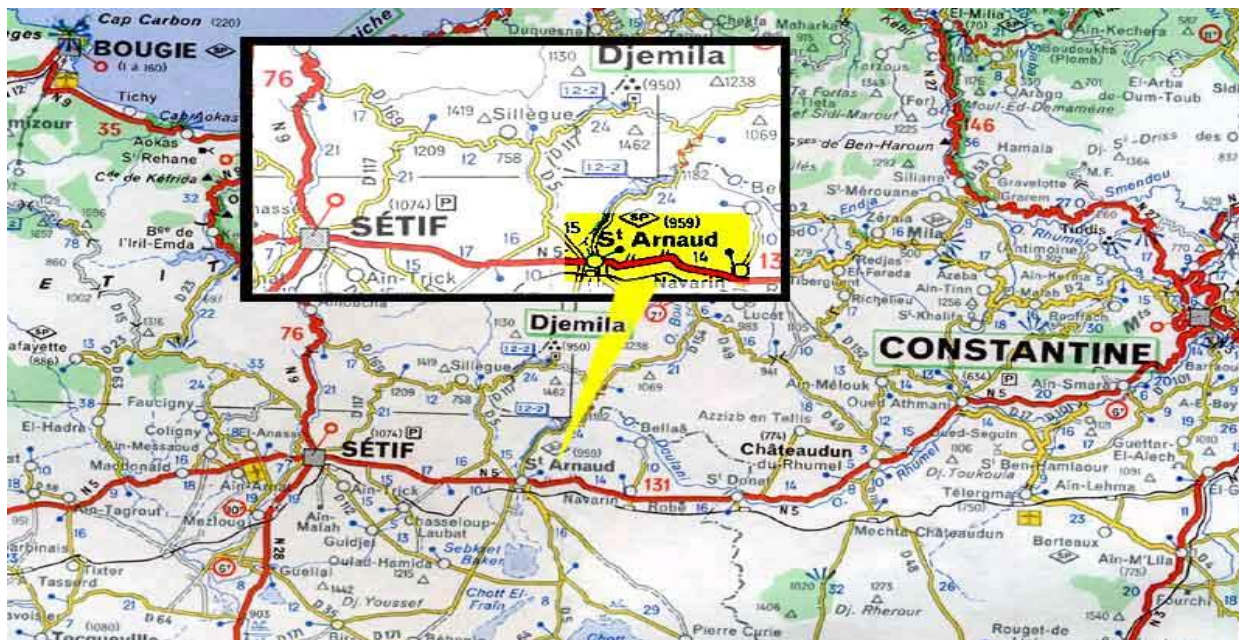


NAVARIN

Ce village, culminant à 1 100 mètres d'altitude, est situé sur la RN 5 à 86 km à l'Ouest de Constantine, à 14 km à l'Est de Saint Arnaud en bordure de la voie ferrée Alger-Constantine.



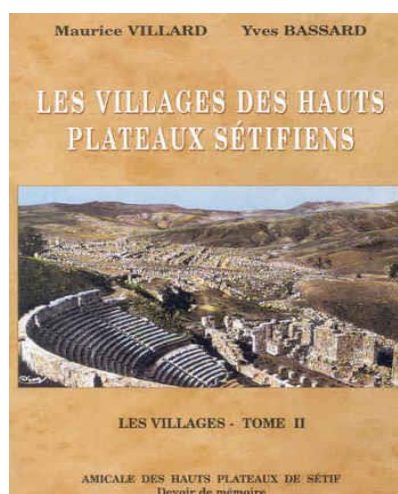
Nom initial : BIR-EL-ARCH signifiant le puits de la tribu.

Région des Hauts Plateaux au climat sec, froid et neigeux en hiver, balayé en été par le sirocco.

HISTOIRE

Présence française  1830 - 1962

Auteurs : MM. BASSARD et VILLARD



La région de Constantine se développa progressivement depuis l'année 1854, qui vit naître des centres de peuplement (Aïn-Smara, Aïn-M'Lila, etc.). Après la guerre Franco-allemande de 1870, beaucoup d'Alsaciens-Lorrains vinrent s'établir dans des villages nouvellement créés : En 1871, Altkirch ; en 1872, Rouffach, Ribeaupillé, Eguisheim et Saint Donat ; en 1873, Châteaudun, Coulmiers et le centre de population de BIR-EL-ARCH, dans la commune mixte

des EULMA, nommé à l'origine PALLADINES. Il prendra ensuite le nom de NAVARIN par décision du gouverneur général du 26 décembre 1897 et officialisé par décret du 28 décembre 1915.

Le projet initial du lotissement, sur un territoire de 5 602 hectares, comprenait 41 lots agricoles et 17 fermes, pour un peuplement de 22 familles immigrantes d'origine alsacienne, lorraine et 36 algériennes (*terme générique des habitants d'Algérie*).

Le village fut fondé en 1874. Une autorisation d'un projet d'aménée d'eau et de creusement de puits est accordée à différentes familles qui pourraient obtenir une subvention si elles s'engageaient, en cas de crise, à laisser libre l'utilisation de leur puits.

1875 : Le 10 août, le Préfet de Constantine adresse au Gouverneur général le plan du lotissement de BIR-EL-ARCH. Les travaux débutent immédiatement le financement en est assuré par la Commune Mixte.

Le 11 novembre, une demande de subvention pour l'étude de la construction d'une conduite d'eau et le remboursement par l'Etat des frais engagés par la Commune Mixte pour les dépenses suivantes :

- Une maison d'école : 29 000 francs,
- Une chapelle : 10 000 francs et le Presbytère : 14 500 francs,
- Une conduite d'eau : 39 000 francs.

Ces réalisations ne seront effectuées qu'ultérieurement.

Accompagnant cette demande le Sous-préfet de Sétif fait observer qu'aux termes de l'article 6 de la loi du 15 septembre 1875 chaque centre de population destiné à l'installation des émigrants d'Alsace-Lorraine, comme c'est le cas à BIR-EL-ARCH, devait être pourvu aux frais de l'Etat de l'eau alimentaire ; d'une école ; d'une Mairie ; d'un édifice de culte avec ses accessoires obligés ; d'une source ou puits ; d'une fontaine avec abreuvoir et d'un lavoir.



NAVARIN/ BIR EL ARCH

1876 : Le 4 avril, la population se compose de 14 familles d'immigration issues des 3 provinces françaises, de 7 colons Algériens. 3 859 hectares sont attribués au village et 1 639 aux fermes. Des puits creusés munis de pompes servent à l'alimentation en eau. Un puits est creusé au Moulin GASSIOT.

Les pionniers :

ARNAUD Emmanuel.	85 ha 70	BUIR Antoine puis.	
AUËR Nicolas, Sébastien	49 ha 86	BIZOUARD François	46 ha 78
AUËR Nicolas (fils)	56 ha 57	CHAMBON Pierre	99 ha 80
BAËCHLER Jean-François	44 ha 87	CLET Victor	99 ha 40
BAËCHLER Joseph (Père)	91 ha 38	COLLIN Charles, A	100 ha
BAËCHLER Joseph (fils)	49 ha 66	CROCHET François	49 ha 46
BADER puis OBERDOFF Antoine	50 ha 91	CROCHET Pierre, J	113 ha 93
BALLIN Ernest, N	50 ha 66	DEUTSCH Pierre	51 ha 71
(Vve) BERTHET Louis	37 ha 25	FUCH Joseph	50 ha 66
BERTHET Louis	100 ha	GUIDE Jean	50 ha 46
BONNAT Mathieu	37 ha 60	LAMOURELLE Jean Marie	99 ha 88
BONNES Jean Barthélémy	100 ha 27	LIENARD Magloire	38 ha 66
BONNES Germain	99 ha 43	PACCE Joseph	66 ha 50
BORMMAN J. Pierre	49 ha 16		

NAVARIN/ BIR-EL-ARCH

C'est le génie militaire qui construira les premières maisons et forera les puits. A chacune des concessions devait être attribuée une maison d'habitation curieusement composée d'une pièce au rez-de-chaussée et d'une au premier étage. Bâtie sur le même modèle, ces constructions étaient en pierres de taille bleue, extraite d'une carrière située à 800 mètres du village.

On peut noter qu'à BIR-EL-ARCH comme dans l'ensemble des centres de peuplement, les terres les moins bonnes sont attribuées aux colons Algériens, ceux de métropole bénéficiant de celles de meilleures qualités. Des travaux sont entrepris : rectification du lit de l'Oued RHUMEL au droit de Saint Donat, aménagement des eaux de la fontaine du village et plantations d'arbres.



SAINT DONNA traversé par la RN 5



et son grand marché hebdomadaire

L'Administrateur de la Commune Mixte, Monsieur E. DELCAMBRE fait annoncer par voie d'affiches l'adjudication au rabais des travaux de construction d'une Chapelle et d'un Presbytère sur soumissions cachetées, le mardi 1^{er} Août à la Sous-préfecture de Sétif. Les travaux sont évalués à la somme de 24 500 francs.

juin : Rapport du Chef du 2^{ème} bureau, direction des affaires civiles et financières :

« Les terres cédées à l'amiable à la colonisation, moyennant une compensation en nature, par les quatre douars des OULED ABD-EL-NOUR, des deux côtés de la RN 5, entre le Km 55 (CHATEAUDUN-DU-RHUMEL) et l'Oued DJERMAN au 9^{ème} Km, pour la création des centres de CHATEAUDUN, SAINT DONAT, BIR-EL-ARCH et des groupes de fermes isolées, sont généralement de très médiocres qualité.

Elles ne sont guère propres qu'au parcours de moutons et de chameaux. On y obtient habituellement que des chétives récoltes d'orge dans les faibles dépressions d'une immense plaine dépourvue de végétation arborisante, à l'exception de quelques vergers entourés de saules, créés près des sources d'un faible débit, dans les concessions faites anciennement aux Indigènes.

Le bois de chauffage ne se trouve qu'à de grandes distances, c'est le dessouchement d'anciennes forêts de chênes verts détruites par l'abus de pâturages des troupeaux des indigènes. Certains colons maintenant pourvus de matériels et d'animaux de trait peuvent aller se procurer ce bois, les autres sont réduits, pour la cuisson des aliments à faire usage de racines d'une plante dénommée « Krachonn » ou à l'exemple des indigènes à se servir des crottins de moutons.

L'eau rare est très peu abondante, les puits creusés à BIR-EL-ARCH à une grande profondeur ne donnent qu'un volume d'eau à peine suffisant à l'alimentation des habitants, aucun jardin ne peut être irrigué.

La nécessité de peupler ces solitudes afin d'assurer la sécurité de la route à seule conduit à y installer des populations Européennes. Dans de pareilles conditions, il aurait été nécessaire de compenser par une plus grande étendue l'ingratitude de la terre. Les lots ruraux auraient dû contenir 75 hectares afin d'en consacrer une cinquantaine à l'élevage du mouton. Ce n'est que péniblement qu'on a obtenu la formation de lots de 40 à 50 ha. Du fait de cette situation, les proportions de deux tiers d'immigrants et d'un tiers d'Algériens ne semblent pas devoir être rigoureusement appliquées dans cette région. Dans l'intérêt du peuplement, il serait avantageux de n'installer qu'exceptionnellement des immigrants afin d'éviter les mécomptes qu'ils vont rencontrer, je suis d'avis, ainsi que l'indique M. HERAIL, dans la note de demander à MM. les Préfets, des renseignements sur les terres afin de pas offrir aux immigrants celles de mauvaises qualités et où l'eau est insuffisante... ».

1877 : Les constructions débutent : La Mairie pour un coût de 26 500 francs ; l'Eglise pour 15 000 f et le Presbytère pour 9 200 f ; une conduite d'eau avec l'aménagement d'une fontaine avec un abreuvoir et un lavoir pour 41 250 f.

1878 : Le 26 avril, 18 colons ont adressé, au Gouverneur général, une demande d'agrandissement de leurs concessions. Certains d'entre eux, sont mis à une amende, car ils labourent les communaux, ils réclament une déduction des impôts, la diminution des prix de location des terres et l'agrandissement de leurs concessions.

1881 : 34 des premières familles ont vendu leurs concessions soit à des Européens, soit à des Indigènes, ce qui est très regrettable ; 668 hectares sont perdus pour la colonisation française. La population est de 72 Européens.

1884 -1886 : Les constructions d'un abreuvoir pour moutons d'un coût de 600 francs et la clôture du cimetière pour 3 200 francs ainsi que celle d'un moulin à vapeur sont réalisés. Un débit d'eau de 60 l/m alimentant le village est jugé satisfaisant.

1889 : Travaux d'utilité de la commune. Mr l'Administrateur propose d'allouer une somme totale de 5 000 francs pour les travaux ci-après : Aménagement de l'eau ; Réparation des bâtiments communaux ; Plantations. L'Administrateur de la Commune Mixte des EULMA propose d'agrandir le centre par la création de 12 nouvelles concessions d'une superficie de 60 hectares chacune qui seraient prélevés sur les communaux. Ce projet, à l'étude,

sera incessamment soumis à l'autorité supérieure. Tous les travaux d'utilité publique ont été réalisés à BIR-EL- ARCH. L'église pourrait servir d'abri à la population pendant quelques jours, en cas de danger.



1891 : Le 23 octobre la décision de formation de 15 nouvelles concessions est prise après une longue étude. A sa création, BIR EL ARCH comprenait 25 feux (*ndlr* : foyers), la superficie attribuée aux concessionnaires s'élevait à 1 502 hectares. Les agrandissements et les lots de ferme formaient 1 810 ha, enfin 2 033 ha avaient été réservés comme communaux et terrains de parcours. C'est sur ces communaux que sont prélevés les lots nécessaires à l'agrandissement. En résumé, l'agrandissement comprend : 15 lots urbains avec jardins ; 15 lots ruraux de 1^{ère} zone ; 4 lots ruraux de 2^{ème} zone ; 15 lots à concéder de gré à gré ; 5 lots d'agrandissement ; tous ont été choisis sur les terres les meilleures possibles et les plus proches du village.

Chaque concession est formée d'un lot urbain, d'un lot de jardin, d'un ou deux lots ruraux et d'un lot d'agrandissement à vendre de gré à gré. Des chemins d'accès carrossables desservent tous les nouveaux lots. Il sera nécessaire, au moment de l'application du lotissement de faire appel à un entrepreneur de bornage, car on ne trouve aucune pierre sur le terrain. D'autre part il n'existe actuellement sur ce territoire ni un point trigonométrique ni une borne, ni un arbre, ni un point marquant sur tout le périmètre. Il sera donc nécessaire de baser l'opération sur la Route Nationale dont une borne kilométrique fait point.

Les terres de cette région n'étant pas riches en humus, elles sont surtout propres à la culture des céréales qui ne réussissent bien que dans les années pluvieuses ; l'avenir du pays consiste en l'élevage du mouton, pour lequel des parcs étendus sont nécessaires. Cette considération nous a amenés à ne former qu'un lot rural pour chaque concession, chaque fois qu'il a été possible de le faire. Il a été décidé que des agrandissements seraient attribués aux colons résidant à BIR-EL-ARCH qui ne possèdent pas 60 hectares. Cinq habitent actuellement le village, ce sont : AUËR Nicolas (fils) - BAËCHLER François - MOYEMMENT Joseph - PARROT - AUËR Jean, adjoint spécial n'étant pas concessionnaire, il ne fait que mettre en valeur une partie des lots de son père décédé ; deux anciens attributaires : OBERDOFF et CROCHET font valoir leurs terres mais habitent Saint Arnaud.

Le Sous préfet est d'avis qu'il y a lieu de leur accorder un agrandissement à condition qu'ils retournent habiter le village.

Une réserve a été constituée pour les meules placées à distance réglementaire de 500 mètres, ce qui n'existait pas dans le premier lotissement, une a été également prise pour un petit marché par contre, le centre ne possédant ni curé ni instituteur les deux lots qui leur avaient été donnés ont été englobés dans les agrandissements.

1893 : Le 21 mars, une réclamation concernant l'emplacement des meules trop éloignées des habitants est adressée à l'Administrateur ; les colons demandent un nouvel emplacement à prélever dans le communal.

1895 : A cause du manque d'eau la situation des colons devient inquiétante.

Le 22 août, la concession attribuée à M. GLOVANI Léonard de 40 ha 30, par défaut de résidence est revendue à M. Adolphe PETIT, originaire de PARIS, boulanger, au prix de 1 100 francs.

1896 : Remise à la colonisation de 588 hectares, 12 de terrains domaniaux situés à BIR-EL-ARCH.

NAVARIN - Le 26 décembre, le nom de NAVARIN est attribué au Centre de BIR-EL-ARCH, le Gouverneur général prescrit d'employer désormais cette dénomination dans tous les actes publics et correspondance officielle.

La bataille de NAVARIN est une bataille navale qui s'est déroulée le 20 octobre 1827, dans la baie de NAVARIN (Ouest du Péloponnèse) entre la flotte ottomane et une flotte franco-russo-britannique dans le cadre de l'intervention de ces trois puissances lors de la guerre d'indépendance grecque. À l'issue des combats, la défaite ottomane est totale. La bataille de NAVARIN est considérée comme la dernière grande bataille navale de la marine à voile, avant l'avènement des navires à vapeur, des cuirassés et des obus, mais aussi comme une étape décisive vers l'indépendance de la Grèce et comme l'une des premières « interventions sous un prétexte humanitaire » de l'histoire...



Bataille de NAVARIN où fut détruite la flotte turque en 1827

Cliquez SVP sur ce lien : https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Navarin

1897 : Le 28 mars, Mme Veuve COUMMENGÉ et d'autres colons de la région s'engagent à céder de l'eau de leurs puits, creusés à leurs frais, contre une indemnisation de 150 francs.

1898 : Le 5 février, une pétition des colons en vue d'obtenir la suppression des fermages dus au Trésor, ils viennent de passer trois années épouvantables : sécheresse, gelées, grêle. Il ne leur est pas possible de cultiver le moindre petit jardin par manque d'eau alors qu'à 3 km coulent des sources abondantes. Ils demandent également le détachement d'un adjoint dans le village où il n'y a pas de facteur-postier, aucune sécurité, des vols ont lieu, chez M. BAËCHLER dans son magasin pourtant placé entre deux réverbères.

Le 25 juillet, rapport de l'Administrateur : « *Le village de NAVARIN créé en 1874 et agrandi en 1892, ne compte plus que 7 familles anciennes et 10 nouvelles. Parmi ces dernières d'autres quitteront certainement le pays dès que leurs titres définitifs leur auront été attribués. Cependant l'administration de la Commune Mixte des EULMA a fait de lourds sacrifices pour doter ce village de tous les édifices nécessaires...C'est à l'aide de ses propres ressources qu'elle a fait exécuter tous ces travaux, sans la moindre participation de l'Etat. Malgré cette situation, les attributaires anciens et nouveaux quittent le pays sans esprit de retour. Ce résultat fâcheux doit être attribué à la mauvaise qualité du sol. Les colons malgré les sacrifices qu'ils s'imposent pour la mise en valeur de leurs terres viennent d'être éprouvés par plusieurs mauvaises années successives. La campagne 1897 - 1898 assez bonne compensera, mais bien faiblement, les dépenses qu'ils ont faites, malheureusement il est à craindre que d'autres mauvaises années viennent encore les éprouver. Comme ils ne pourront les supporter, c'est la ruine à brève échéance. J'estime donc que le centre de NAVARIN n'est appelé à aucun avenir* ».

1901 : Le 12 décembre, lors d'une vente aux enchères, des lots ruraux sont attribués à Mesdames Veuve CROCHET Pierre ; EXERTINE Antoinette et Monsieur ROBIN Victor.

1902 : Il restait à NAVARIN, en possession de concessions : 7 familles immigrantes, 11 Algériennes, 2 nouveaux immigrants, 5 Algériens et 9 Indigènes. La population en 1981 était de 72 Européens ; en 1901, 83 - Naissances : 102 - Décès : 74.



Paul REVOIL (1856/1914)

Gouverneur d'Algérie du 18 juin 1901 au 11 avril 1903 :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_REVOIL

Vœux des habitants adressés au Gouverneur Général :

« *Vous êtes le premier Gouverneur qui daigne visiter notre village, permettez-moi, au nom de tous les habitants de vous souhaiter la bienvenue parmi nous, de vous assurer de la confiance qu'ils ont en votre bienveillance qui accueille si bien les malheureux colons que vous avez l'insigne bonté de visiter.*

Sur 45 colons installés au centre, il n'en restait plus que 14, 8 au village et 6 dans les fermes, cette désertion précipitée tient à plusieurs causes : sécheresse continuelle avec comme conséquence pas de récolte pendant six années consécutives, mauvaises qualités des terres et petite étendue des concessions.

Les quelques colons courageux qui ont résisté jusqu'ici se trouvent dans une situation critique, et certainement, s'ils ne sont pas efficacement secourus, ils se retrouveront à bref délai dans la nécessité d'abandonner comme leurs devanciers. Les terres disponibles sont très nombreuses dans le périmètre de BIR-EL-ARCH.

Nous supplions, M. le Gouverneur général, de vouloir bien nous venir en aide en exauçant les vœux suivants :

-agrandissement de nos concessions qui devraient être portées à 100 hectares ;

-faire construire la station de chemin de fer le plus proche possible du village et nous accorder des messageries ;

-partager entre les colons résidant actuellement, le terrain dénommé : lot de prairie, terrain d'apanage disponible, nous trouverons là une petite ressource pour notre bétail.... ».

1908 : Création d'un bureau municipal.

1911 : Rapport administratif - NAVARIN, Commune Mixte des EULMA :

Population composée de 72 français et de 380 indigènes - Superficie de 5 610 hectares ;

Adjoint spécial : M. LUYA -

Mme MAURER, directrice de l'école mixte, Mr MAURER G. facteur-receveur des postes et télégraphes ;

Agriculteurs : COMBES - CROCHET - KERSANTE - RIBOUD - Vve ROBIN - ROCHETTE ; et à ROBE à 6 Km de NAVARIN :

AUBERT - BERTHET - DUTTO frères - FOURNIER

Café restaurant : M. DEJOUX

1929 : La commission municipale de NAVARIN-BELLA est composée d'un adjoint et de trois membres.

1934 : La population européenne n'est plus que de 86 résidents ; ils cherchent à s'établir dans des régions moins défavorisées. Les Musulmans achètent les propriétés laissées vacantes par le départ des colons.

1940 : 15 fusils modèle 86/93 et une dotation de munitions sont déposés en Mairie sous la responsabilité de MM. BAËCHLER Armand et Lucien, ALLER Marius, agriculteur.

1943 : Une immense base aérienne fut aménagée, à 4km au Sud du village sur les terres de M. LAURAC au Sud de la voie ferrée. Les superforteresses volantes faisaient un incessant pont aérien afin d'écraser les forces allemandes en Italie.

1946 : Le village est électrifié. L'école rénovée et agrandie abrite deux classes d'élèves avec deux instituteurs et deux logements.

1951 : L'eau courante est enfin installée.

1956 : NAVARIN est érigé en Commune de Plein Exercice. Une mairie est construite au centre du square et monsieur PLANCHER en devient le Maire.

Une Caserne de gendarmerie et un bâtiment administratif affecté, à la S.A.S., sont également érigés dans la commune.



De nos jours : Ce qu'il reste de la Poste

Les Habitants du village de 1937 à 1962 :

Cultivateurs : Familles AUËR Marius - BAËCHLER Charles, Lucien, Edmond, Armand - BERTHET Louis - DEJOUX - LAURAC - PUGNET - SANDT Claude et Roland -

Dans les fermes : Familles DUTO Jean - KIESER Marcel - LAURAC - PLANCHER ;

Commerçants et Artisans : Vve CAREL - CAREL Marcel (forgeron-charron) - Vve GARZA ;

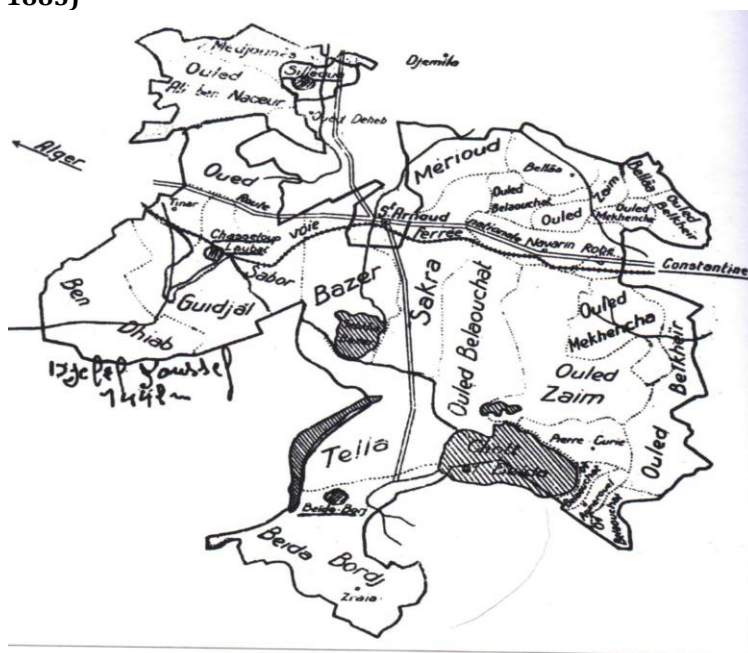
Fonctionnaires et Employés municipaux : MM. ESTRADE - FIGUE - Vve SANDT (postiers) - Mlle CADEO (institutrice) - M. BABOULIN Léon (cantonnier) - Garde Champêtre : MATHEU Gilbert, POUGET - Chef de gare LAHLOU Bernard - Employé à la S.A.P. MATHEU - COMMENGE Eugène, chauffeur ;

Les autres familles : BABOULIN - DAMPNE - Vve DIRIE - un couple d'instituteurs - les gendarmes et leurs familles - Le lieutenant de la SAS et sa famille ;

COMMUNE MIXTE

La commune mixte est une circonscription administrative rurale de l'Algérie pendant la colonisation française, qui se situe au second niveau de division territoriale après le département, concurremment avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite. Apparue dans les territoires sous administration militaire sous le Second Empire, elle fonctionne ensuite en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956. Sa disparition est organisée par un décret du 28 juin 1956.

Le district de SAINT-ARNAUD est érigé en commune mixte par arrêté du 7 novembre 1874, sous le nom des EULMA. Son chef-lieu est fixé à Saint-Arnaud. La commune mixte (civile) de Sétif lui est réunie par arrêté du 21 décembre 1884 (à effet au 1er janvier 1885)



Carte de la commune mixte des Eulma (Echelle : environ 1/500.000)

Centres Municipaux : Metta, Beïda Bordj, Guidjel, Ben Dieb, Ouled Ali ben Nacer, Medjounès, O. Chef lieu

COMMUNE MIXTES LES EULMA (Arrêté gouvernemental du 7 novembre 1874)

Composition au répertoire de 1902 (siège SAINT ARNAUD :

Surface totale : 184 608 hectares - Population : 46 715 habitants

- NAVARIN** (BIR-EL-ARCH), centre (Superficie 5 515 ha et 337 habitants) ;
- SILLEGUE** (BENI FOUHDAL), centre (Superficie 2 187 ha et 128 habitants) ;
- CHASSELOU LAUBAT** (RAS EL MA) centre, (Superficie 3 683 ha et 47 habitants) ;
- TINAR**, centre, (18 habitants) ;
- SAKRA**, douars (Superficie 9 085 ha et 2 955 habitants) ;
- MERIOUD**, douars (Superficie 5 147 ha et 2 176 habitants) ;
- BAZER**, douars (Superficie 10 632 ha et 3 409 habitants) ;
- BELLÂA**, douars, (Superficie 5 914 ha et 2 312 habitants) ;
- BEN DHIAB**, douars, (Superficie 10 561 ha et 2 038 habitants) ;
- GUIDJAL**, douars et fermes, (Superficie 8 895ha et 3 174 habitants) ;
- MEDJOUNES**, douars, (Superficie 5 509 ha et 1 567 habitants) ;
- OULED ADOUAN**, douars, (Superficie 1 975 ha et 1 035 habitants) ;
- OULED SABOR**, douars, (Superficie 10 381 ha et 3 873 habitants) ;
- OULED MEKHENCHA**, douars, (Superficie 10 113 ha et 1 896 habitants) ;
- OULED ALI BEN NASSEUR**, douars, (Superficie 9 108 ha et 3 546 habitants) ;
- OULED ZAÏM**, douars, (Superficie 20 831 ha et 3 538 habitants) ;

OULED BELAOUCHAT, douars, (Superficie 22 026 ha et 4 198 habitants) ;
BEÏDA BORDJ, douars et fermes, (Superficie 13 440 ha et 4 450 habitants) ;
TELLA, douars, (Superficie 14 343 ha et 2 852 habitants) ;
OULED BEL-KHEIR, douars, (Superficie 15 293 ha et 2 865 habitants) ;

ETAT CIVIL : - Source ANOM -

SP = Sans profession

-Première Naissance : 05 janvier 1877 – de BADER J. Auguste, père Cultivateur ;
-Premier décès : 07 mars 1875 – de CROCHET M. Antoinette (Agée de 2 mois) ;
-Premier Mariage : (10 mars 1877) de M. JAVEY Charles (*Gendarme natif Hte Saône*) avec Mlle BHERTHET Jenny (*SP native Suisse*) ;

Les premiers *DECES* relevés :

1875 (05/07) de FISCHER Joseph, (âgé de 5 jours), père Cultivateur ;
1875 (30/09) de WINDHOLZ M. Anne épouse OBERDORFF (34 ans native Alsace) ;
1875 (26/10) de DUMAS Antoinette (10 ans native de la Loire), père Cultivateur ;
1875 (28/12) de SALVAT M. Rose (2 ans ½), père Cultivateur ;
1877 (20/02) de PICHETTO Léontine (3 mois), père Entrepreneur ;
1877 (18/04) de BORNEMANN Louise (2 ans), père Cultivateur ;
1877 (23/09) de (Vve) ARNAUD Célestine (52 ans), (sans autres précisions) ;
1877 (18/10) de CHARBONNIER Léon (6 mois), décédé à l'hôpital de Sétif, père Cultivateur ;
1877 (23/11) de KLEIN Louis (15 mois), père Forgeron ;
1877 (27/11) de SALVAT M. Rose (3 mois), père Cultivateur ;
1877 (26/12) de BALBERDE J. Antoine (55 ans natif Espagne) ;

<i>Années</i> :	1878	1879	1880	1881	1882	1883	1884	1885	1886	1887	1888
<i>Nombre</i> :	5	3	2	4	2	1	3	4	4	1	1

Les *MARIAGES* relevés :

1877 (10/03) : M. JAVEY Charles (*Gendarme natif Hte Saône*) et Mlle BERTHOT Jenny (*SP native de la Suisse*) ;
1878 (17/08) : M. PERRON François (*Cultivateur natif Hte Savoie*) avec Mlle CLARAC Mathilde (*SP native El-Ouricia -Algérie*) ;
1879 (13/11) : M. SOMMER Nicolas (*Cantonnier natif des Vosges*) avec Mlle ARNAUD R. Marie (*SP native de Fermatou -Algérie*) ;
1879 (03/12) : M. BERTHET Henri (*Cultivateur natif de Suisse*) avec Mlle BARATEIG Marie (*SP native de Sétif -Algérie*) ;
1884 (22/01) : M. SCHEIBLE Antoine (*Employé CFA natif Alsace*) avec Mlle MOJEMONT Marie (*SP native ?*) ;
1886 (30/07) : M. LUCIANI Bonaventure (*Instituteur natif Corse*) avec Mme (Vve) KERSANTE née FONTAINE (*SP native Savoie*) ;
1889 (20/07) : M. REMOND François (*Gendarme natif du Jura*) avec Mlle BAËCHLER M. Anne (*SP native Alsace*) ;
1893 (02/09) : M. BAËCHLER J. Albert (*Cultivateur natif Alsace*) avec Mlle RIBOUD M. Sophie (*SP native Isère*) ;
1894 (28/04) : M. BAËCHLER Charles (*Cultivateur natif Alsace*) avec Mlle HELMER Magdelaine (*SP native Alsace*) ;
1894 (25/10) : M. (Veuve) BAËCHLER Joseph (*Cultivateur natif Alsace*) avec Mlle HELMER Thérèse (*Rentière native Alsace*) ;
1895 (28/12) : M. AUTARD Louis (*Cultivateur natif Vaucluse*) avec Mlle ROCHETTE Marie (*SP native du Gard*) ;
1896 (24/09) : M. BAËCHLER J. Albert (*Cultivateur natif Alsace*) avec Mlle ROBIN Rosalie (*SP native Isère*) ;
1897 (16/01) : M. BAËCHLER Joseph (*Cultivateur natif Alsace*) avec Mlle COUMES Justine (*SP native Ariège*) ;
1897 (22/05) : M. LEUTZ Xavier (*Cultivateur natif Sétif-Algérie*) avec Mlle AUER Philomène (*SP native Saint-Arnaud-Algérie*) ;
1898 (02/07) : M. ROUSAING J. Antoine (*Boulangier natif Philippeville -Algérie*) avec Mlle AUER Louise (*SP native du Lieu*) ;
1898 (18/07) : M. LEDERLE Léon (*Cultivateur natif Alsace*) avec Mlle FORNY Joséphine (*SP native d'Aïn-Roua-Algérie*) ;
1898 (10/09) : M. TURREL Pierre (*Employé CFA natif Drôme*) avec Mlle BONALDI M. Joséphine (*SP native de Corse*) ;
1899 (28/09) : M. HENRY Benoit (*Journalier natif Allier*) avec Mlle WEÏSS Anne (*SP native du Lieu*) ;
1899 (11/11) : M. SCHOEFFNER Georges (*Cultivateur natif Nechmeya-Algérie*) avec Mlle BRÛCH M. Hélène (*SP native Nechmeya-Algérie*) ;
1900 (28/04) : M. VESPERINI Baptiste (*Gendarme natif Corse*) avec Mlle CREITHER Mélanie (*SP native du Lieu*) ;
1900 (01/12) : M. GREITHER Nicolas (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle WURSTHORN Elisabeth (*SP native du Lieu*) ;
1901 (27/04) : M. WEÏSS Louis (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle LANDRET Apolline (*SP native du Lieu*) ;
1901 (30/10) : M. LANDERER Louis (*Cultivateur natif Guelma-Algérie*) avec Mlle EHRLACHER Rosine (*SP native Guelmat-bou-Sba-Algérie*) ;
1902 (08/11) : M. MOREAU Armand (*Cultivateur natif Loir et cher*) avec Mlle MEYER Joséphine (*SP native Nechmeya-Algérie*) ;
1903 (02/05) : M. MORIO J. Bernard (*Cultivateur natif Nechmeya-Algérie*) avec Mlle WEÏSS Adèle (*SP native Nechmeya-Algérie*) ;
1904 (16/04) : M. MEIHOFFER Louis (*Cultivateur natif Nechmeya-Algérie*) avec Mlle SCHOEFFNER Elisabeth (*SP native Nechmeya-Algérie*) ;
1904 (31/12) : M. AMANN Jacob (*Cultivateur natif Guelmat-Bou-Sba-Algérie*) avec Mlle WURSTHORN Christine (*SP native Nechmeya-Algérie*) ;
1905 (18/11) : M. GREHL Donat (*Cultivateur natif Nechmeya-Algérie*) avec Mlle WEÏSS Rosine (*SP native Nechmeya-Algérie*) ;

Quelques **NAISSANCES** Relevées :

(Profession du Père)

(1897) AZZOPARD Joseph (Cultivateur) ; (1897) BAËCHLER Albert (Cultivateur) ; (1901) BAËCHLER Amédée (Cultivateur) ; (1898) BAËCHLER Armand (Cultivateur) ; (1895) BAËCHLER Charlotte (Cultivateur) ; (1902) BAËCHLER Constance (Cultivateur) ; (1905) BAËCHLER Edmond (Cultivateur) ; (1899) BAËCHLER Ernest (Cultivateur) ; (1905) BAËCHLER Juliette (Cultivateur) ; (1904) BAËCHLER Lucien (Cultivateur) ; (1900) BAËCHLER Lucienne (Cultivateur) ; (1898) BAËCHLER Marcelle (Adjoint spécial) ; (1897) BAËCHLER Reine (Cultivateur) ; (1904) BAËCHLER Reine (Cultivateur) ; (1902) BAËCHLER Xavier (Cultivateur) ; (1899) COSIMI Joseph (Employé CFA) ; (1900) COSIMI Marie (Employé CFA) ; (1901) DUMAS Antoine (Cultivateur) ; (1900) DUMAS Clarmant (Cultivateur) ; (1902) DUMAS Eugène (Cultivateur) ; (1904) DUMAS Jeanne (Cultivateur) ; (1903) EBEYER Antoine (Cultivateur) ; (1904) FARCHA Ali (Cultivateur) ; (1902) HENRY Emile (Cultivateur) ; (1899) KIESER Marcel (Cultivateur) ; (1897) LEPOIL Maurice (Employé CFA) ; (1904) LORTAL Adèle (Employé CFA) ; (1904) LORTAL Albert (Employé CFA) ; (1899) LUCIANI Fernande (Cultivateur) ; (1905) LUCIANI Marcelle (Cultivateur) ; (1902) LUCIANI Maurice (Cultivateur) ; (1904) MAGNANI J. Pierre (Employé CFA) ; (1896) PAPADACCI Nicolas (Employé CFA) ; (1901) PETIT Georges (Cultivateur) ; (1899) PETIT Marcel (Cultivateur) ; (1896) PEYRONNE Henri (Cultivateur) ; (1895) REMOND Germaine (Gendarme) ; (1900) ROCHETTE Gaston (Cultivateur) ; (1904) ROCHETTE Louis (Cultivateur) ; (1897) ROCHETTE Rosine (Cultivateur) ; (1900) ROST Eugène (Employé CFA) ; (1904) SIBILAT Auguste (Employé CFA) ; (1901) SIBILAT Gauthier (Employé CFA) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, ne pouvant tout insérer, je vous recommande de procéder comme suit :

Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner NAVARIN sur la bande défilante.

-Dès que le portail NAVARIN est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

DEPARTEMENT

Le département de **SETIF** fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, code **9J**



SETIF

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Sétif fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 20 mai 1957. À cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de Sétif fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 17 405 km² sur laquelle résidaient 1 001 461 habitants et possédait huit sous-préfectures : AKBOU, BORDJ-BOU-ARRERIDJ, BOUGIE, KHERRATA, LAFAYETTE, M'SILA, SIDI-AÏCH et SAINT-ARNAUD.

L'Arrondissement de **SAINT ARNAUD** comprenait 11 centres :

AMPERE - BEHAGLE - BELLAA - CHASSELOUP LAUBAT - COLBERT - GUELLAL - **NAVARIN** - PASCAL - PIERRE CURIE - SAINT ARNAUD - SILLEGUE -



MONUMENT AUX MORTS

Source : *Mémorial GEN WEB*

Le relevé n° 57 328 de la Commune Mixte LES EULMA mentionne **257 noms de soldats « Mort pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

Nous avons relevé les natifs de BIR EL ARCH / NAVARIN

AUER Jean Marie (Mort en 1918) - BERGOUGNOUS René (1917) -

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :

Gendarme (10^e LG) ADAM Maurice (39 ans), tué à l'ennemi le 15 février 1959 ;
Hussard (8^e RH) CAECKE André (21 ans), tué à l'ennemi le 23 janvier 1961 ;
Dragon (29^e RD) DEMOTZ Roger (20 ans), tué à l'ennemi le 28 août 1959 ;
Lieutenant (15^e BTA) DRIOUX Robert (31 ans), tué à l'ennemi le 14 juin 1959 ;
Dragon (29^e RD) HARTUY Norbert (20 ans), tué à l'ennemi le 26 juillet 1958 ;
Sous-lieutenant (29^e BTA) JACQUET Pierre (22 ans), tué à l'ennemi le 12 juillet 1959 ;
Dragon (29^e RD) LAURENT Jacques (22 ans), mort accidentellement en service le 26 juillet 1958 ;
Lieutenant (29^e RD) LELONG Robert (27 ans), tué à l'ennemi le 7 août 1958 ;
Dragon (29^e RD) MAREAU Fernand (20 ans), tué à l'ennemi le 26 juillet 1958 ;
Militaire (?) MARTIN Gérard (21 ans), tué à l'ennemi le 07 mars 1958 ;
Soldat (2^e REP) PASONON Marcel (27 ans), mort des suites de blessures le 26 septembre 1959 ;
Dragon (29^e RD) VIEULLE Gilbert (22 ans, tué à l'ennemi le 26 juillet 1958

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites mentionnés ci-dessous :

Sans oublier MM. VILLARD et BASSARD « Auteurs du livre *Les villages des Hauts plateaux Sétifiens* » (Tome 2). Nous les félicitons et les remercions vivement au nom du devoir de Mémoire qu'il nous appartient de transmettre et de perpétuer. Nous invitons les personnes qui souhaitent avoir des infos complémentaires à se référer à l'ouvrage précité.

Et si vous souhaitez en savoir plus, cliquez SVP, sur un de ces liens :

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES - NOMS>

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5695914m.image>

<http://sgranger.pagesperso-orange.fr/Page7.html#1>

[http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Eulma%2C+Commune+mixte+\(Alg%C3%A9rie\)](http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Eulma%2C+Commune+mixte+(Alg%C3%A9rie))

EPILOGUE BIR-EL-ARCH

Année 2008 = 24 995 habitants.

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]